



## Atelier d'avant-spectacle *Mon absente* de Pascal Rambert

Une famille et des proches défilent autour du cercueil d'une grande écrivaine disparue. Les souvenirs affluent autour de ce personnage complexe, les langues se délient, et ce temps de recueillement devient un exutoire qui confronte intensément les vivants à leur propre existence.

Pascal Rambert pratique un théâtre ancré dans des états de crise. Le décès sert ici de détonateur et libère l'expression de l'inconscient, de l'inavouable, du désir et du manque. Écrite pour onze interprètes de haute volée, aux âges, corps et origines variés, la pièce rassemble comédiens aguerris et nouveaux venus, tout juste sortis de l'école du Théâtre National de Strasbourg. Dans un espace immense et clos, *Mon absente* ausculte les maux, les secrets et l'infini besoin de consolation.

### • Introduction : la MC93 et être spectateur·rice

#### La MC93 :

Vous allez venir prochainement à la MC93. Est-ce que quelqu'un sait ce que veut dire MC93 ? D'après vous que fait-on dans ce lieu ? Êtes-vous déjà venu·e·s à la MC93 ou passé·e·s devant ? Si oui, où se situe-t-elle ? Qu'y avez-vous fait ? Etc.

La maison de la culture de la Seine-Saint-Denis (MC93) est un lieu de spectacle situé à Bobigny (préfecture de la Seine-Saint-Denis). Elle est située non loin de la bibliothèque Elsa Triolet, du conservatoire Jean Wiener et de l'hôtel de ville de Bobigny. C'est un lieu où l'on peut aller voir des spectacles (théâtre, cirque, danse, musique) ou faire des activités (ateliers, visites, rencontres, conférences, etc.). La MC93 a ouvert pour la première fois en 1980. Elle a été construite dans une volonté de poursuivre la politique de décentralisation théâtrale française initiée au début du XX<sup>e</sup> siècle (construire des théâtres en dehors de Paris pour que toute la population puisse avoir accès à des spectacles). La MC93 est dirigée depuis 2015 par Hortense Archambault.

PUIS

#### Expériences de spectateur·rice·s :

Débuter la séance en demandant aux participant·e·s s'ils-elles ont déjà vécu une expérience de spectateur·trice d'un spectacle vivant (cirque, théâtre, concert, danse, spectacle de fin d'année des frères/sœurs, spectacle de rue, etc.).

Poursuivre sur une discussion via différentes questions :

- Pourquoi dit-on « spectacle vivant » ?
- Quelle sont les différences entre le spectacle vivant et le cinéma ?
- Qu'est-ce que cela change dans l'attitude d'un·e spectateur·rice ?
- Suit-on les mêmes codes lors d'un concert ou lors d'une pièce de théâtre ?
- Suit-on les mêmes codes lors d'un spectacle dans la rue et lors d'un spectacle dans une salle ?
- Se comporte-t-on de la même façon à un concert de musique lyrique et à un concert de rap ?
- Pourquoi ?
- Etc.

Il est possible de pousser la conversation en intégrant des exemples d'événements pour lesquels on choisit d'être spectateur·rice mais qui ne sont pas considérés comme du spectacle vivant (match de

football, compétition de gym, discours politique, mariage, télévision, vidéos TikTok sur le téléphone, exposé par des élèves dans une classe, etc.).

OU

Jeu du spectateur et de la spectatrice :

Voir pièce-jointe ou à retrouver sur l'espace pédagogique sur le site internet de la MC93 : [ici](#).

## • **Activités en lien avec *Mon absente* de Pascal Rambert**

### Activité 1 - L'arbre généalogique des personnages :

Matériel nécessaire : résumé de l'histoire (disponible en annexe), photos des personnages à découper (disponible en annexe), feuilles, crayons de papier, stylos, feutres et colle.

Proposer aux participant·e·s de faire des groupes de 4 à 5 personnes. Puis, distribuer le résumé de l'histoire et les photos des personnages/acteur·rices à chaque groupe.

À l'aide du résumé, les participant·e·s doivent reconstituer l'arbre généalogique des personnages et des liens qui les unissent. Dessiner les liens au crayon de papier permet dans un premier temps de se tromper et d'essayer différentes configurations. Puis, utiliser un feutre ou un stylo pour la réalisation finale. Chaque groupe peut se mettre d'accord sur une légende ou un code couleur pour préciser les liens entre chaque personnage.

Restitution : procéder à une mise en commun. Chaque groupe montre son arbre généalogique au reste des participant·e·s. Il est possible de comparer les différentes réponses données.

Le meneur/la meneuse de jeu peut s'aider l'arbre généalogique fourni en annexe pour guider la mise en commun. Redessiner un arbre généalogique au tableau à partir des contributions de chacun·e.

### Activité 2 - À chacun son deuil...

Matériel nécessaire : prénoms des personnages à tirer au sort (disponible en annexe).

Première partie :

- Proposer aux participant·e·s de se mettre dans la peau d'un des personnages de la pièce en tirant au sort l'un des prénoms.
- Imaginer le message qu'il ou elle voudrait faire passer à la défunte. Écrire 5 phrases en s'adressant à la défunte de la pièce (nommé : mon absente).

Deuxième partie :

- Une fois le discours écrit, créer la rencontre entre deux des personnages. Les participant·e·s se mettent par deux.
- Chaque participant·e fait part du discours de deuil qu'il·elle a écrit. Cela permettra aux participant·e·s de prendre connaissance des caractéristiques et des émotions qu'ils ont imaginés pour leur personnage (exemple : nerveux, anxieux, nostalgique, rêveur, amoureux, aigris, heureux, etc.) et de son rapport à la défunte.
- En s'appuyant sur leurs discours, écrire un dialogue de rencontre entre les deux personnages. Par exemple : Claude rencontre son frère Stan. Quelles sont leur réaction ? S'apprécient-ils ? Se reprochent-ils des choses ? Ont-ils toujours gardé un bon lien ? Se comparent-ils ? Etc.

Restitution : chaque duo lit son dialogue à l'ensemble du groupe. Pour les participant·e·s ayant une pratique artistique, il est possible d'interpréter le dialogue sous forme théâtrale.